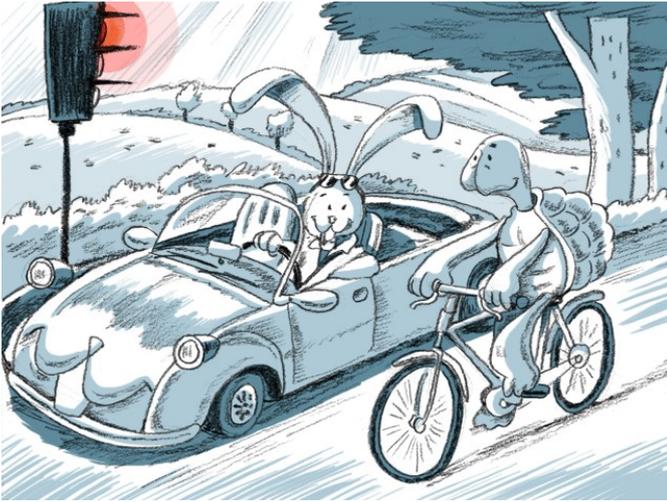


## Le lièvre et la tortue



Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.  
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.  
**Gageons**, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
**Sitôt** que moi ce but. — Sitôt ? Êtes-vous sage ?  
**Repartit** l'animal léger.  
**Ma commère**, il vous faut **purger**  
Avec quatre **grains** d'**ellébore**.  
— Sage ou non, je parie encore.  
Ainsi fut fait : et de tous deux  
On mit près du but les **enjeux** :  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,  
Ni de quel juge l'on **convint**.  
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint  
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux **Calendes**,  
Et leur fait **arpen**ter les **landes**.  
Ayant, dis-je, du temps **de reste** pour brouter,  
Pour dormir, et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la Tortue  
Aller son **train de Sénateur**.  
Elle part, elle **s'évertue** ;  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire,  
Tient la **gageure** à peu de gloire,  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. À la fin quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la **carrière**,  
Il partit comme un **trait** ; mais les élans qu'il fit  
Furent **vains** : la Tortue arriva la première.  
Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi, l'emporter ! et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?